



ISPAN
INSTITUT
DE SAUVEGARDE
DU PATRIMOINE
NATIONAL

Août 2009



Le centre historique de

Jérémie...

un patrimoine en péril

Introduction

La présente exposition rentre dans le cadre de la campagne d'information et de promotion du patrimoine immobilier à haute valeur culturelle de notre pays, lancée par l'Institut de Sauvegarde du Patrimoine National (ISPAN), depuis la fin de l'année 2008. L'objectif de cette campagne est de susciter une prise de conscience des différents secteurs de la société de la diversité, de la valeur et des potentialités de notre patrimoine culturel, en général, et de nos monuments et sites historiques, en particulier.

Cette exposition sur le thème « Le centre historique de Jérémie, un patrimoine culturel en péril », constitue pour l'ISPAN l'occasion de lancer un cri d'alarme face aux menaces auxquelles est confronté le patrimoine historique de cette ville, ainsi que sur les conséquences désastreuses, tant du point de vue culturel, que social et économique, qui résulteraient de la disparition de ces monuments historiques, témoins de son histoire et de son évolution et qui donnent à la ville de Jérémie son caractère et son originalité.

Cette exposition a aussi pour but d'encourager dans la société haïtienne un vaste mouvement s'articulant autour de la reconnaissance de la valeur collective du centre historique de la ville de Jérémie, pour la protection des monuments et espaces urbains ayant un intérêt historique ou esthétique, en leur assurant une fonction vivante dans le cadre du développement social, culturel et économique de la ville et de sa région.

La mobilisation de l'opinion publique et des Jérémien en particulier et la participation active et articulée des responsables, tant locaux que nationaux, pour la protection du centre historique de la ville, est le moyen le plus sûr de déboucher sur la nécessaire formulation d'une politique globale de conservation intégrée. La préservation et la mise en valeur du patrimoine architectural de la ville de Jérémie ne peuvent trouver leurs véritables dimensions que si elles sont prises en charge par la population elle-même à partir de l'initiative et sous la coordination des pouvoirs locaux et régionaux.

Il est de notre devoir à tous de protéger l'héritage que nous a légué notre histoire et de le transmettre aux générations futures dans les meilleures conditions possibles de conservation. Le patrimoine architectural de la ville de Jérémie constitue une richesse inestimable qui se trouve malheureusement dans un état de dégradation qui peut compromettre sérieusement sa survie. Si rien n'est fait pour freiner ce processus, avant longtemps le centre historique de Jérémie disparaîtra sous nos yeux, causant des pertes irréparables aussi bien pour la région de la Grande-Anse que pour le pays.

“Notre histoire est notre force”

Le centre historique de
Jérémie...
un patrimoine en péril



Jérémie, la ville



Vue de la Cathédrale



Circulation de gros transporteurs à la rue Sténio-Vincent

Chef-lieu du département de la Grande-Anse, Jérémie est placée au pied de la montagne des Castaches. Sa position géographique lui a valu d'être relativement isolée du reste du pays. Sa population est aujourd'hui estimée à environ 65.000 habitants. Au cours des dernières décennies, la ville s'est développée à partir du tracé d'origine, de manière sauvage, le long des

voies de pénétration vers la campagne environnante. Il s'est créé ainsi aux abords du centre-ville historique quatre grandes zones de quartiers populaires : Sainte-Hélène, Platon, Côtes-de-Fer (Kòtfè) et Macandal. Le manque de planification dans le développement de ces zones crée des pressions énormes sur le centre historique. De plus, pour son approvisionnement en pro-

duits manufacturés, la ville et le Département de la Grande-Anse dépendent de manière, quasi complète, du débarcadère de Jérémie. Par sa localisation, ce port provoque une intense circulation de gros transporteurs et une affluence disproportionnée de personnes particulièrement à la rue Sténio-Vincent, l'unique artère le desservant.



Localisation de la ville de Jérémie



Topographie de la ville



Evolution de la tâche urbaine

Le centre historique de
Jérémie...
un patrimoine en péril

Jérémie, la ville



Jérémie, vue d'avion

« En jettant un coup-d'œil général sur cet ensemble, on ne peut s'empêcher d'être frappé de son aspect. Des montagnes qui semblent en quelque sorte amoncelées les unes sur les autres jusqu'à une hauteur d'autant plus imposante, qu'entr'elles et la mer il n'y a qu'une faible distance, commandent une sorte d'étonnement respectueux. (...) »

« La ville de Jérémie est située à la chûte d'une montagne, dans une position agréable par son élévation. L'air y est pur et sain, la température très-douce, parce que la brise dominante y est du Nord-Est et que la brise de terre, qui vient du Sud, est très forte, froide et prolongée jusqu'à 9 et même 10 heures du matin. »

Moreau de Saint-Méry



Jérémie, vue de la rade

Le centre historique de

Jérémie...

un patrimoine en péril

Origines du centre historique



Image mythique du boucanier

Les débuts pionniers

Après la conquête de l'île d'Ayiti et l'élimination des Taïnos par les Espagnols, la région, qui correspond aujourd'hui à la Grande-Anse, resta longtemps peu occupée et devint un refuge pour les esclaves fugitifs.

Vers la fin du XVII^e siècle, la présence de ressortissants français est signalée dans la région, encore sous dépendance espagnole. Selon Moreau de Saint-Mery, vers 1673, des boucaniers s'y étaient installés et « en 1681 des religieux carmes avaient déjà formé une paroisse de la Grande-Anse et de la Grande-Rivière, nom donné à la portion baignée par la rivière, qui étant considérable et coulant



Carte de Saint-Domingue en 1715, dite de Charlevoix, localisant le Trou-Jérémie

dans la Grande-Anse, devait avoir la même épithète. » Les Français s'installèrent clandestinement en un premier temps du côté Est de la Grande-Rivière, à un emplacement qu'ils appelèrent le bourg de la Grande-Anse, entre les rivières Guinaudée et la Voldroque. Ils furent délogés peu de temps plus tard, en 1683, par les Espagnols qui reprirent le contrôle de la région. À la suite du Traité de Ryswick (1697), par lequel l'Espagne concéda le tiers occidental de l'île d'Hispaniola à la France, les Français reprirent possession officiellement du bourg. Au tournant du siècle, ils migrèrent et fondèrent, un peu plus vers l'Ouest, au-delà de la Grande-Rivière, un nouveau village au lieu-dit Trou-Jérémie.

Le centre historique de

Jérémie...

un patrimoine en péril

Origines du centre historique



VUE DE LA VILLE DE JÉRÉMIE.

Jérémie à la fin du XVIIIe siècle (Gravure de N. Ponce)

La ville coloniale

En 1756, un plan de la ville est établi. Il est composé de 11 îlots réunis autour d'une place centrale. Il est composé de 65 emplacements, « sans compter ceux occupés par diverses maisons jetées au hasard. » La ville coloniale est séparée en deux parties : la basse ville construite le long du rivage et constituée essentiellement de la rue de la Marine (Grande-Rue, actuellement rue Sténio-Vincent) et la haute ville, placée sur une élévation. La ville a la forme d'un carré long de 400 mètres par 300 mètres environ. Vers 1780, elle contient 110 maisons. La plus part « sont jolies et à étage, faites de charpente ou de roches-à-ravets maçonnées entre poteaux. Elles sont couvertes d'essentes et de tuiles ; elles ont des galeries hautes et basses qui ont depuis six jusqu'à 10 pieds de large ; il est beaucoup de maisons dont l'enceinte n'est pas close. Celles de la Basse-Ville ont du côté du morne le désagrément de n'avoir point de cour et, du côté de la mer, l'inconvénient de souffrir des dommages par les raz de marée ; elles sont d'ailleurs toutes très-chaudes à cause de l'enfoncement de ce point. » [Moreau de Saint-Méry]

Le commerce se développe rapidement à la faveur de l'augmentation de la production agricole de la région, particulièrement celle de café, de cacao et du bois de campêche.



Plan de la ville coloniale

Le centre historique de

Jérémie...

un patrimoine en péril

Origines du centre historique



Plan de la ville de Jérémie à la fin du XIXe siècle



L'église Saint-Louis de Jérémie et la place Dumas (au début du XXe siècle)



Comptoir d'une boutique d'articles d'importation (début du XXe siècle)

La ville au XIX siècle

Pendant le XIXe siècle, l'organisation fonctionnelle ainsi que le tracé de la ville subissent peu de transformations. Les maisons coloniales sont rénovées, transformées et de nouvelles maisons sont construites sur les mêmes emplacements.

Tirant toujours sa richesse de la production agricole des campagnes environnantes, Jérémie devient dans la deuxième moitié du XIXe siècle une ville riche et prospère. Des travaux d'infrastructures sont réalisés et la ville sort de ses limites coloniales, en dépit, de troubles politiques, de cyclones et d'incendies qui provoquent périodiquement des destructions plus ou moins importantes.

Le déclin

Comme pour la plupart des villes de province haïtiennes, la centralisation vers Port-au-Prince qui commença avec l'occupation américaine, modifia profondément le fonctionnement de la ville de Jérémie. La fermeture du port de Jérémie au commerce extérieur va progressivement enlever à la ville son rôle d'entrepôt des denrées destinées à l'exportation. Ses activités économiques se cantonneront désormais au commerce de produits en provenance de Port-au-Prince. Dans les années 60, la bourgeoisie commerçante traditionnelle de Jérémie abandonne la ville laissant derrière elle un important patrimoine immobilier, témoin du dynamisme, de l'ingéniosité, du savoir-faire et d'une conception esthétique et architecturale particulière qui s'est développée, au cours de son histoire, dans une très grande autonomie.

Le centre historique de

Jérémie...

un patrimoine en péril

Monument historique et centre historique

Définitions

La notion de monument historique comprend la création architecturale isolée aussi bien que le site urbain ou rural qui porte témoignage d'une civilisation particulière, d'une évolution significative ou d'un événement historique. Elle s'étend non seulement aux grandes créations mais aussi aux œuvres modestes qui ont acquis avec le temps une signification culturelle.

Le centre historique correspond à tout regroupement de constructions qui, par son homogénéité, comme par son unité architecturale et esthétique, présente un intérêt historique, archéologique ou artistique. Il peut s'agir d'une ville, d'une partie de la ville, d'un village ou d'une agglomération rurale.

Les centres historiques urbains sont des richesses collectives dont nous n'avons que temporairement la jouissance. Patrimoine dont nous ne sommes aucunement possesseurs, il nous a été légué et nous en sommes comptable envers les générations avenir.

Expression d'une collectivité sociale et de sa manière de vivre, nous en avons la garde et responsabilité. C'est pourquoi il est impératif de leur assigner un rôle actif dans la vie contemporaine, car ce sont des biens culturels irremplaçables.

Extraits de
« Le patrimoine architectural »
de G. H. Bailly



Le centre historique de

Jérémie...

un patrimoine en péril

Le centre historique de Jérémie

Le tracé réticulaire du centre historique de Jérémie a été établi par les Ingénieurs du Roi de France dès 1756. Par la suite, quatre îlots supplémentaires furent ajoutés vers le Nord en suivant la même trame. L'espace de la place centrale - à l'origine la place d'Armes de Jérémie - est obtenu par la simple ablation d'un îlot. La tradition distingue la ville haute de la ville basse. La première est située sur un petit plateau de 10 mètres d'altitude; la seconde est formée de l'étroite bande de terre longeant le rivage.

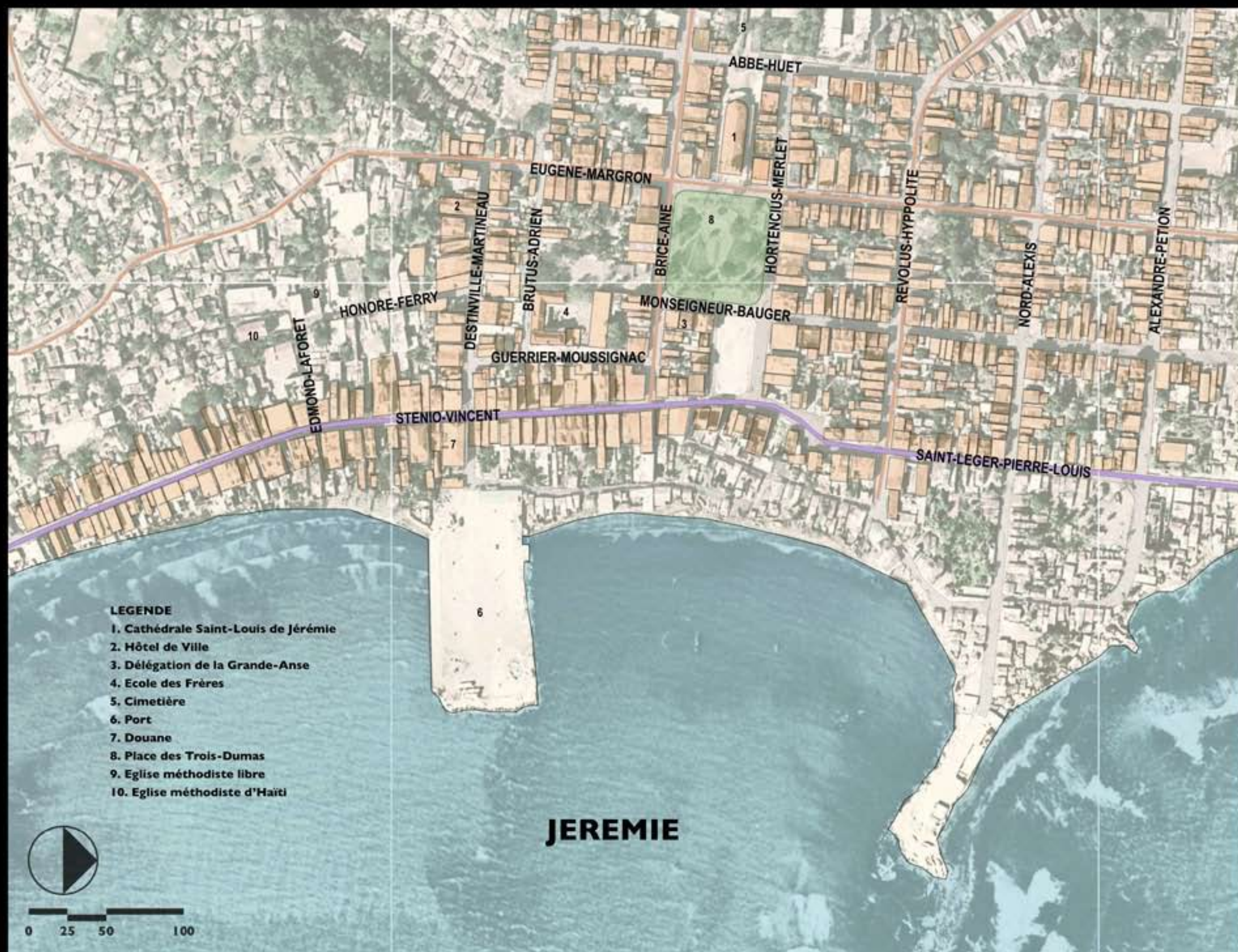


Plan du centre historique de Jérémie



Le centre historique de
Jérémie...
un patrimoine en péril

Le plan du centre historique de Jérémie



Le centre historique de
Jérémie...
un patrimoine en péril

21, rue Destinville-Martineau

Cette sobre mais élégante construction date de la première moitié du XX^e siècle. Sa galerie haute est ornée d'un parapet aux balustres en bois tourné, typique des résidences de l'époque.

Ce bâtiment a subi récemment d'importants travaux de réparation au niveau de son rez-de-chaussée pour accommoder les bureaux de l'administration communale de la ville de Jérémie. Cependant, l'étage se trouve actuellement dans un très mauvais état de conservation. Construite en maçonnerie de briques entre poteaux, sa façade Est présente de graves désordres structurels dus à la rupture des tirants transversaux de la charpente en bois de la toiture. Ces désordres sont dus aux infiltrations d'eau de pluie.

Des travaux de restauration devraient être envisagés pour préserver l'investissement déjà consentie au rez-de-chaussée.



Vue de l'étage



Etat de dégradation des ouvertures à l'étage



L'escalier d'accès au comble habitable



La façade Nord de l'Hôtel de Ville de Jérémie



Volets et persiennes fixes à l'étage

Le centre historique de
Jérémie...
un patrimoine en péril

79, rue Monseigneur-Bauger

Cette construction en bois, typique de l'architecture traditionnelle de Jérémie, possède la plupart des éléments caractéristiques des types courants d'édifices du centre historique : grandes-lucarnes, galerie haute et basse, balcon, ... Sa façade orientée plein Ouest est munie de persiennes de bois facilitant la ventilation et le contrôle de l'ensoleillement. Sa galerie haute surplombe la place des Trois-Dumas et la cathédrale Saint-Louis. Son rez-de-chaussée est destiné à des activités commerciales, tandis que l'étage et les combles abritent la résidence proprement dite. Ce bâtiment est actuellement dans un mauvais état de conservation et présente des désordres structurels graves.



La façade principale donnant sur la place des Trois-Dumas



Vue sur la place des Trois-Dumas de la galerie haute



La salle-à-manger à l'étage

Le centre historique de
Jérémie...
un patrimoine en péril

96, rue Sténio-Vincent



Détail de la structure en fer et fonte



La galerie haute en fer et fonte

Le 96 de la rue Sténio-Vincent est un autre exemple de maisons intégrant les galeries en fer et fonte importées. Son ancienne halle du rez-de-chaussée a été restaurée et abrite actuellement un bureau de service public. L'étage sert encore de résidence. Particulièrement bien entretenu, ce bâtiment a trouvé des fonctions adaptées à sa nature et à son architecture.



La halle réaménagée en bureau



Vue intérieure de la résidence, à l'étage

Le centre historique de
Jérémie...
un patrimoine en péril

100, rue Sténio-Vincent



L'étage supérieur avec sa toiture mansardée percée de trois lucarnes

Vue panoramique de l'étage



Cette remarquable construction en maçonnerie a la particularité d'être le seul bâtiment à toiture mansardée du centre historique de Jérémie. Les imposantes colonnes à arcades

de sa galerie basse lui confèrent une puissance qui contraste avec la délicatesse du parapet du balcon supérieur en fer forgé. La grande halle du rez-de-chaussée sert encore d'espa-

ce commercial. L'étage et les combles, aujourd'hui abandonnés, constituaient la résidence des propriétaires. La décoration des espaces intérieurs et ses détails architecturaux, frises,

moultures, plinthes, lambris portent un témoignage éloquent sur la richesse et le luxe de cette ancienne résidence du centre historique au début du XXe siècle.

Le centre historique de

Jérémie...

un patrimoine en péril

115-117, rue Sténio-Vincent

Un autre exemple de construction intégrant des éléments de construction en métal importés. Elle a été subdivisée verticalement en deux parties tout en conservant cependant les usages traditionnels : commerces au rez-de-chaussée et résidences à l'étage. Elle porte deux numéros civiques, le 115 et 117, et chaque partie se singularise par des couleurs de peinture différentes.



Éléments architecturaux en fer et fonte appliqués à la façade



La moitié Nord de la façade principale



Vue de l'intérieur de l'étage

Le centre historique de
Jérémie...
un patrimoine en péril

136, rue Sténio-Vincent



Détail du parapet de la galerie haute

Cette ancienne pharmacie de la rue Sténio-Vincent est un autre exemple des maisons typiques de Jérémie avec le rez-de-chaussée réservé au commerce et l'étage à la résidence. On notera l'accès privé à droite singularisé par ses dimensions particulièrement réduites.



Façade donnant sur la rue Sténio-Vincent



Vue de l'intérieur à l'étage

Le centre historique de
Jérémie...
un patrimoine en péril

160, rue Sténio-Vincent



La façade principale donnant sur la rue Sténio-Vincent

La vulgarisation de la grande-lucarne dans l'architecture de Jérémie a donné lieu à des interprétations et des adaptations des plus surprenantes, faisant montre souvent d'une originalité certaine et d'une imagination fertile. Le 160 de la rue Sténio-Vincent semble défier toute les règles de proportion harmonieuse et parvient à un résultat plastique d'une saisissante puissance, non dénué d'humour.



La façade latérale Nord



Détail des ouvertures de la façade latérale Nord

Le centre historique de
Jérémie...
un patrimoine en péril

164, rue Sténio-Vincent



Vue panoramique de la cuisine et de la salle à manger



Couloir menant aux chambres

Cet édifice fait partie des quelques exemples de constructions en fer et fonte que compte le centre historique de Jérémie. À partir du milieu du XIXe siècle, la Révolution industrielle en Europe favorise le développement d'usines de production d'éléments architecturaux modulai-

res, préfabriqués, en métal souvent richement ouvragés, proposés par catalogues et vendus sur commande. À Jérémie, tout comme à Jacmel, l'importation de ces produits et leur intégration aux constructions locales étaient une pratique courante vers la fin du XIXe siècle.



La façade sur la rue Sténio-Vincent



Le plafond de la halle



Vue panoramique de la halle

Le centre historique de
Jérémie...
un patrimoine en péril

L'Ecole des Frères, rue Guerrier-Moussignac



La façade sur la rue Guerrier-Moussignac



L'Ecole des Frères dans l'environnement urbain

Ce bâtiment d'architecture scolaire, typique du début du Xxe siècle, a été construit en 1929 pour loger l'école des Frères de l'Instruction Chrétienne de Jérémie, l'école Frère-Paulin. Son plan en U encadre une vaste cour de récréation. Le corps principal donnant sur la rue Guerrier-Moussignac s'élève sur deux niveaux. On

y accède par un escalier à double volée convergente. Son architecture sobre et austère est accentuée par sa position sur une éminence, renforçant ainsi sa présence dans le paysage urbain du centre historique. Il est actuellement occupé par la direction départementale du Ministère de l'Education Nationale.



Statue ornant la cour de récréation

Le centre historique de

Jérémie...

un patrimoine en péril

La cathédrale de Jérémie, rue Eugène-Margron

La construction de la nouvelle église paroissiale de Jérémie débuta en 1877 et ne prit fin qu'en 1901. Dédicée à Saint Louis, Roi de France, elle fut élevée au rang de cathédrale en 1972. Élément central du paysage urbain, c'est une élégante construction en briques, dont le parvis donne sur la place d'armes, aujourd'hui place des Trois-Dumas. La couleur vermillon, caractéristique de ses façades rehaussées par la démarcation contrastée de certains détails architecturaux, donne à ce bâtiment une présence très particulière dans la ville. Son clocher demeure encore le point le plus élevé du profil urbain et sert de point repère visuel aux visiteurs.



La rose de la façade Est



L'église, vue de la rue Abbé-Huet (côté Sud)



La façade Est de la cathédrale, donnant sur la place des Trois-Dumas



L'église, vue de la rue Abbé-Huet (côté Nord)

Le centre historique de
Jérémie...
un patrimoine en péril

La cathédrale de Jérémie, rue Eugène-Margron

L'église présente un plan simple fait d'une nef centrale à plafond voûté et bordée de colonnades supportant des arches. Cette nef est flanquée de deux bas-côtés agrémentés de chapelles. Une abside semi-circulaire ferme son chevet. L'intérieur de l'église possède un charme particulier que rehausse la lumière naturelle filtrant au travers de vitraux polychromes et des claires-voies.



Le massif-antérieur, vue de la nef centrale



La nef centrale bordée de colonnes



La voûte de l'abside percée de vitraux polychromes



Vue panoramique du bas-côté Nord et de la nef centrale

Le centre historique de
Jérémie...
un patrimoine en péril

Le cimetière de Jérémie

Le cimetière de Jérémie existe à cet emplacement depuis la deuxième moitié du XVIII^e siècle. Sa localisation, son histoire ainsi que ses nombreuses sépultures monumentales datant du XIX^e siècle en font un ensemble important jouxtant le centre historique.

Adossées à une colline en arrière du presbytère, les sépultures toutes orientées vers l'Est, semblent scruter l'horizon, attendant l'arrivée des navires.



Chapelle funéraire et ses volets en métal ouvragé



Chapelle funéraire



Chapelle funéraire



Vue panoramique du cimetière de Jérémie

Le centre historique de
Jérémie...
un patrimoine en péril

?, rue Monseigneur-Bauger



Détail d'un chapiteau de colonne



La façade principale, donnant sur la rue Monseigneur-Bauger

Le plafond à caissons de l'étage

Construit probablement pendant la première moitié du XX^e siècle, ce bâtiment en béton armé aux proportions sereines a été mis en oeuvre avec beaucoup de soin et de maîtrise. La remarquable finesse des détails architecturaux des plafonds lui confère une élégance particulière. Sa façade à galerie haute domine la place des Trois-Dumas. Ce bâtiment loge actuellement le Bureau de la Délégation de la Grande-Anse.



Le centre historique de
Jérémie...
un patrimoine en péril

139, rue Sténio-Vincent



Vue intérieure de la halle du rez-de-chaussée



Porte métallique à l'épreuve du feu



La façade donnant sur la rue Sténio-Vincent

Ce grand édifice, de forme allongée, est situé à l'entrée du port. Il logeait dans le temps les bureaux et les dépôts de la douane de Jérémie. Il est actuellement utilisé par la Direction Générale des Impôts qui y a installé ses bureaux départementaux. Suivant le même principe d'organisation des bâtiments traditionnels de la basse-ville, le rez-de-chaussée est constitué d'une vaste halle et l'étage réservé aux bureaux de l'administration.

La réhabilitation de cet important bâtiment du centre historique devrait être envisagée en lui trouvant une fonction compatible avec sa nature et la qualité de ses espaces.



Détails de fermeture des portes

Le centre historique de
Jérémie...
un patrimoine en péril

Rue Eugène-Margron



Cette rue du centre historique de Jérémie dans sa partie Sud est frappante par l'homogénéité des façades de ses maisons : plusieurs d'entre elles s'étalent sur deux niveaux sous comble habitable avec grande-lucarne. Partant de la place des Trois-Dumas, elle se décline en pente douce le long des galeries hautes et basses, jouant des ombres et des lumières au gré de l'ensoleillement.



Le centre historique de
Jérémie...
un patrimoine en péril

Rue Sténio-Vincent

Seule voie de communication desservant le port, cette rue constitue, dès les origines, l'essentiel de la basse-ville. C'est la plus importante artère commerciale de la ville de Jérémie, et on y trouve une grande concentration de bâtiments à haute valeur architecturale. L'intense circulation des camions dans cette rue étroite et le développement du petit commerce à l'ombre des galeries-trotoirs provoquent d'énormes pressions sur le bâti ancien.



Le centre historique de

Jérémie...

un patrimoine en péril

Rue Sténio-Vincent



La rue Sténio-Vincent, artère commerciale principale de Jérémie

Les galeries-torroirs de la rue Sténio-Vincent



Le centre historique de
Jérémie...
un patrimoine en péril

Couleurs de la ville



Le centre historique de
Jérémie...
un patrimoine en péril

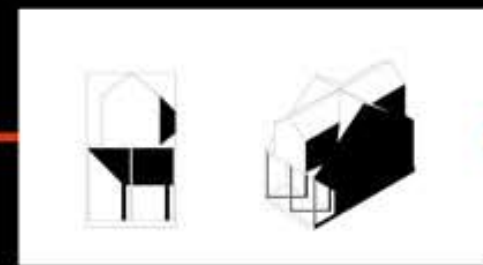
Couleurs de la ville



Le centre historique de
Jérémie...
un patrimoine en péril

Caractéristiques typologiques

- Rez-de-chaussée
- Comble habitable avec grande-lucarne
- Galerie



58, rue Eugène-Margron



Angle rues Révolus-Hyppolite et Eugène-Margron



66, rue Abbé-Huet

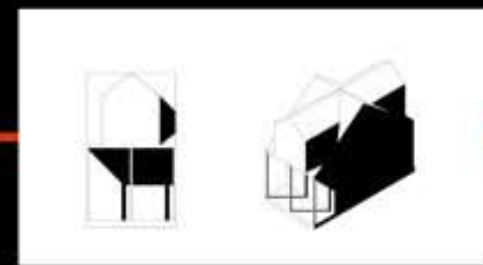


19, rue Destinvillle-Martineau

Le centre historique de
Jérémie...
un patrimoine en péril

Caractéristiques typologiques

- Rez-de-chaussée
- Comble habitable avec grande-lucarne
- Galerie



7, rue Eugène-Margron



189, rue Sténio-Vincent

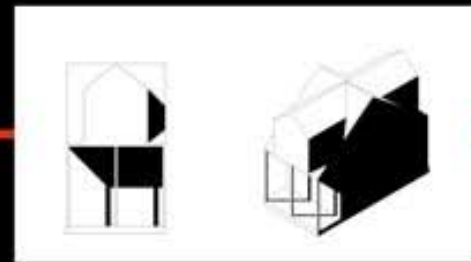


56, rue Eugène-Margron

Le centre historique de
Jérémie...
un patrimoine en péril

Caractéristiques typologiques

- Rez-de-chaussée
- Étage
- Comble habitable avec grande-lucarne
- Galeries



11, rue Brice-Aîné



2, rue Brice-Aîné



104, 102, 100, rue Eugène-Margron

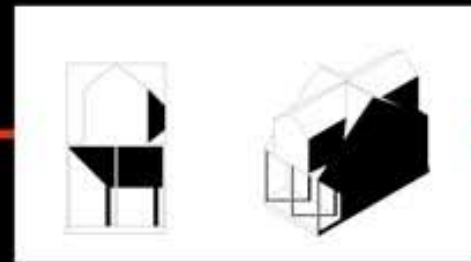


110, rue Eugène-Margron

Le centre historique de
Jérémie...
un patrimoine en péril

Caractéristiques typologiques

- Rez-de-chaussée
- Étage
- Comble habitable avec grande-lucarne
- Galeries



95, rue Eugène-Margron



128, rue Sténio-Vincent

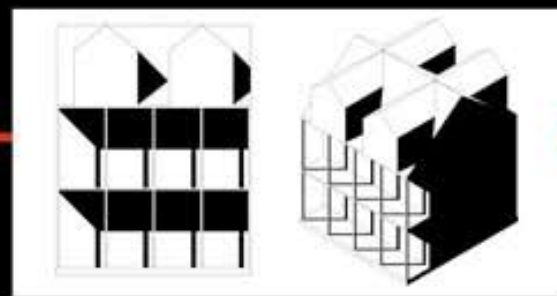


110, rue Eugène-Margron

Le centre historique de
Jérémie...
un patrimoine en péril

Caractéristiques typologiques

- Rez-de-chaussée
- Etage
- Comble habitable avec grande-lucarne
- Galeries



62 - 64, rue Monsieur Bauger



67 - 69, rue Monsieur-Bauger

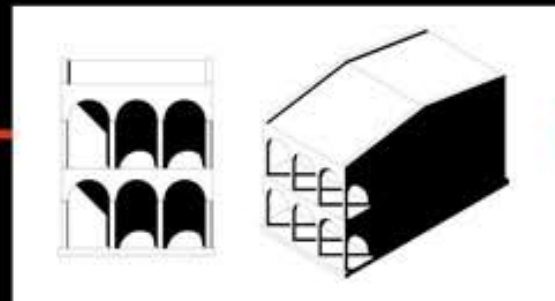


Angle rues Hortencius-Merlet et Monsieur-Bauger

Le centre historique de
Jérémie...
un patrimoine en péril

Caractéristiques typologiques

- Rez-de-chaussée
- Etage
- Galeries à arcades



87, rue Sténio-Vincent



94, rue Sténio-Vincent

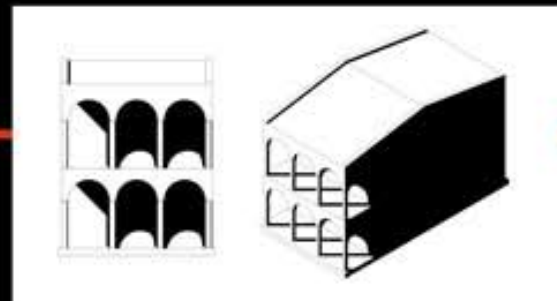


99, rue Sténio-Vincent

Le centre historique de
Jérémie...
un patrimoine en péril

Caractéristiques typologiques

- Rez-de-chaussée
- Etage
- Galeries à arcades



87, rue Sténio-Vincent



94, rue Sténio-Vincent

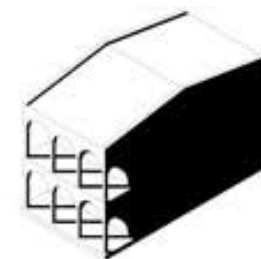


99, rue Sténio-Vincent

Le centre historique de
Jérémie...
un patrimoine en péril

Caractéristiques typologiques

- Rez-de-chaussée
- Étage
- Galeries à arcades



91, rue Sténio-Vincent



99, rue Sténio-Vincent



101, rue Eugène-Margron

Le centre historique de
Jérémie...
un patrimoine en péril

Détails architecturaux



La profusion des détails architecturaux des bâtiments du centre historique de la ville de Jérémie représente un potentiel énorme d'information et d'enseignement sur les techniques de construction traditionnelles qui se sont adaptées par les apports successifs de plusieurs générations d'ouvriers créant ainsi une certaine manière de construire de vivre et d'habiter notre environnement tropical.

Le centre historique de
Jérémie...
un patrimoine en péril

Le boulevard périphérique de Jérémie

La collection de biens immobiliers à haute valeur culturelle que renferme le centre historique de Jérémie est sévèrement menacée par :

- La perte de fonction, l'abandon et la mauvaise utilisation de ses constructions et de ses espaces publics ;
- L'agression permanente de la circulation automobile ;
- Les extensions anarchiques de la ville ;
- Le drainage insuffisant des eaux usées et des eaux de surface ;
- La faiblesse de la gestion municipale ;
- Des actes de vandalisme ;
- Des risques élevés d'incendie ;
- Des risques élevés de dégâts causés par des catastrophes naturelles ;
- L'ignorance des valeurs culturelles, cognitives, éducationnelles et économiques du centre historique .

Dans la perspective de la construction prochaine de la route reliant Jérémie aux Cayes, ce centre historique sera particulièrement affecté et agressé par le changement brutal de fonctionnement de la ville et, également, du mode de vie des Jérémisiens.

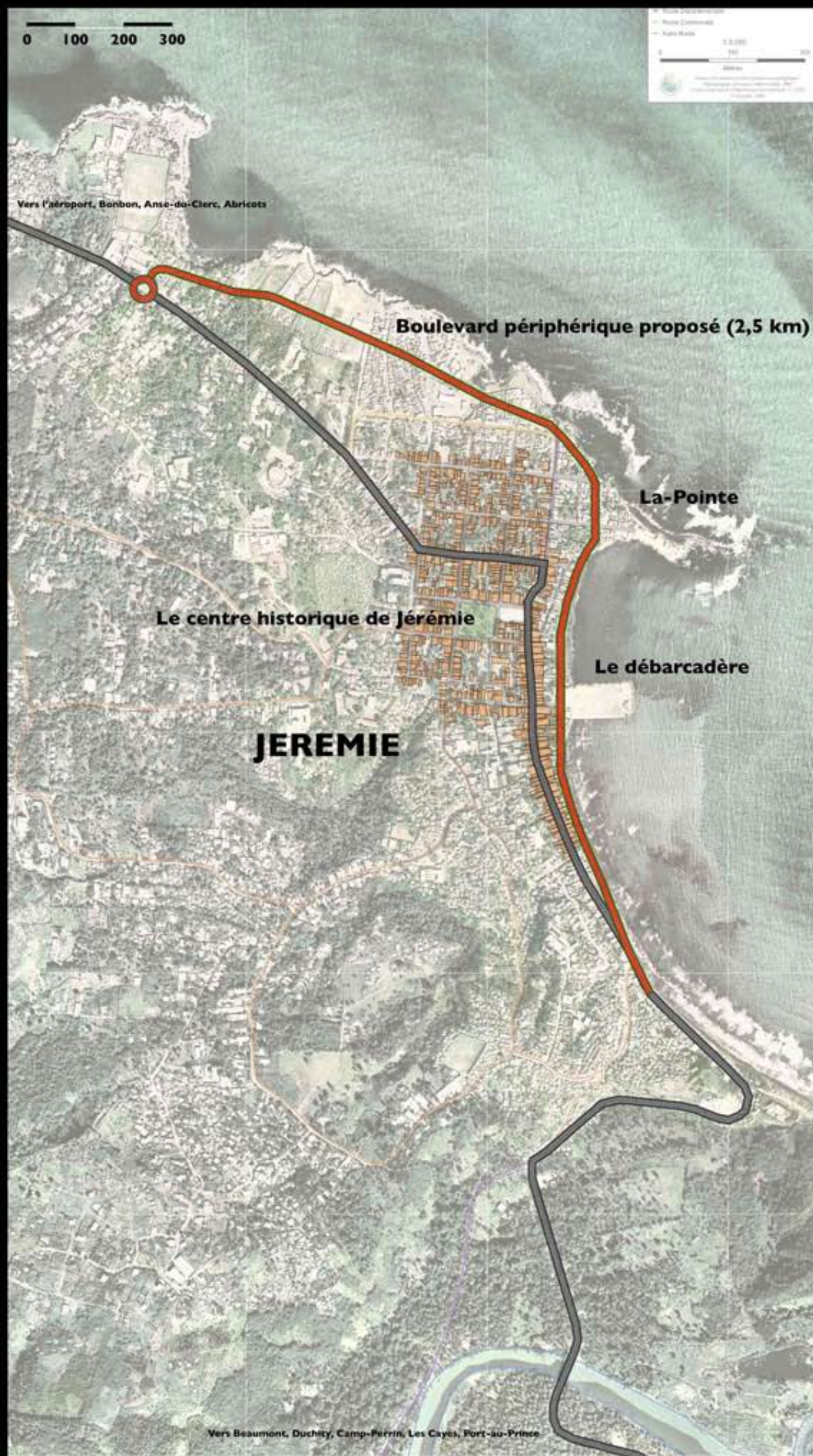
De plus, ce projet de cette route, tant souhaité à juste titre par les Jérémisiens, indique un tracé qui aboutira directement à la rue Sténio-Vincent, à l'entrée même du centre historique.

Ce centre historique devra, dès lors, faire face à de nouvelles pressions qui si elles ne sont pas gérées de manières adéquates, risquent d'accélérer la destruction des bâtiments de cette partie de la ville particulièrement fragile et vulnérable.

L'Institut de Sauvegarde du Patrimoine Nationale propose, dans la perspective d'entamer la mise en place de mesures de protection et de sauvegarde de ce centre historique, la construction d'un boulevard périphérique qui longera le front-de-mer, à partir de Versailles, à l'entrée Sud de la ville, suivra la côte, traversera le débarcadère puis le quartier de La-Pointe avant de rejoindre la route Jérémie – Abricots (Route de l'Aéroport).

Cette voie d'évitement du centre historique mesurera environ 2,5 km, selon le tracé proposé ci-contre.

Ce boulevard aura de plus l'avantage de catalyser la réalisation de travaux d'assainissement et d'embellissement de la façade maritime de la ville.



Tracé du boulevard périphérique proposé par l'ISPAN (Août 2009)

Le centre historique de

Jérémie...

un patrimoine en péril

Le centre historique de

Jérémie...

un patrimoine en péril



Cette exposition vous a été proposée par l'Institut de Sauvegarde du Patrimoine National (ISPAN). Elle a été réalisée sous le patronage de la Mairie de Jérémie, avec la collaboration du Centre Numa-Drouin et le support logistique de l'hôtel Auberge-Inn. Conception, photographies et montage : Philippe Châtelain et Daniel Elie / ISPAN • Documentation : Martin Guiton Dorimain • Identification des monuments historiques : Elsoit Colas et Daniel Elie / ISPAN • Relevés et enquêtes : Elsoit Colas / ISPAN et Jean Donès • Orthophotographie : CNIGS • Cartographie et modélisation assistée par ordinateur : Daniel Elie / ISPAN • Impression : HaïtiBiz S.A. • Remerciements à : Madame Michèle Pierre-Louis, Premier Ministre, Docteur Pierre Ronald Etienne, Maire de Jérémie, Madame Lorraine Mangonès, Directrice de la Fondation Konesans ak Libète (FOKAL), Madame Gina Porcenat, Centre National d'Informations Géo-Spatiales (CNIGS), Madame Patricia Balandier, Architecte de l'Association pour la Protection et la Valorisation du Patrimoine de la Grande Caraïbe (APVP Grande Caraïbe), Monsieur Ralph Théano, Madame Juliette Nicolas, Monsieur Maurice Léonce, Madame Françoise Desquiron, M. Martin Guiton Dorimain et à tous les Jérémiennes et Jérémiens qui nous ont aimablement invité à visiter et à photographier leurs maisons. Cette exposition a été réalisée grâce au support financier du Bureau du Premier Ministre du Gouvernement de la République d'Haïti et de la Fondation Konesans ak Libète (FOKAL).

.....